

Chrétiens et musulmans:

ce que nous espérons devenir ensemble

Chers frères et sœurs musulmans,

en ce début du mois du Ramadan, le Dicastère pour le Dialogue Interreligieux vous adresse ses vœux les plus chaleureux et son amitié. Ce temps de jeûne, de prière et de partage est certainement une occasion privilégiée pour se rapprocher de Dieu et renouer avec les valeurs essentielles de la foi, de la compassion et de la solidarité. Cette année, le Ramadan coïncide en grande partie avec le Carême, période de jeûne, de supplication et de conversion au Christ pour les chrétiens. Cette proximité dans le calendrier spirituel nous offre une occasion unique de marcher côte à côte, chrétiens et musulmans, dans une démarche commune de purification, de prière et de charité. Pour nous, catholiques, c'est une joie de partager ce moment avec vous, car il nous rappelle que nous sommes tous des pèlerins sur cette terre et que nous cherchons tous à «mieux vivre.» Cette année, nous souhaitons réfléchir avec vous non seulement sur ce que nous pouvons faire ensemble pour «mieux vivre», mais surtout sur ce que nous voulons *devenir* ensemble, chrétiens et musulmans, dans un monde en quête d'espérance. Voulons-nous être de simples collaborateurs pour un monde meilleur, ou de véritables frères pour témoigner ensemble de l'amitié de Dieu envers tous les hommes?

Plus qu'un mois de jeûne, le Ramadan nous apparaît, à nous catholiques, comme une école de transformation intérieure. Car en s'abstenant de nourriture et de boisson, les musulmans apprennent à maîtriser leurs désirs et à se tourner vers l'essentiel. Ce temps de discipline spirituelle est une invitation à cultiver la piété, cette vertu qui permet de se rapprocher de Dieu et de s'ouvrir aux autres. Comme vous le savez, dans la tradition chrétienne, le saint temps du Carême nous invite à un chemin semblable : à travers le jeûne, la prière et l'aumône, nous cherchons à purifier nos cœurs et à nous recentrer sur Celui qui anime notre vie. Ces pratiques spirituelles, bien qu'exprimées différemment, nous rappellent que la foi n'est pas seulement une affaire de gestes extérieurs, mais un chemin de conversion intérieure.

Dans un monde marqué par les injustices, les conflits et les incertitudes du futur, notre vocation commune ne peut se résumer à des pratiques spirituelles similaires. Notre monde a soif de fraternité et de véritable dialogue. Musulmans et chrétiens, ensemble, peuvent être témoins de cette espérance-là, que l'amitié est possible malgré le poids de l'histoire et les idéologies qui enferment. L'espérance n'est pas un simple optimisme: elle est une vertu ancrée dans la foi en Dieu, le Miséricordieux, notre Créateur. Pour vous, chers amis musulmans, cette espérance se nourrit de la confiance en la miséricorde divine qui pardonne et guide. Pour nous, chrétiens, elle s'enracine dans la certitude que l'amour de Dieu est plus fort que toutes les épreuves et obstacles.

Ce que nous voulons devenir ensemble, c'est donc être des frères et des sœurs en humanité qui s'estiment profondément. Notre foi en Dieu est un trésor qui nous unit, bien au-delà de nos différences. Elle nous rappelle que nous sommes tous des créatures spirituelles, incarnées et aimées, appelées à vivre dans la dignité et le respect mutuel. Et nous voulons devenir des gardiens de cette dignité sacrée, en refusant toute forme de violence, de discrimination ou d'exclusion. Cette année, alors que nos deux traditions spirituelles se rejoignent en célébrant le Ramadan et le Carême, nous avons une occasion unique de montrer au monde que la foi transforme les hommes et les sociétés, et qu'elle est une force d'unité et de réconciliation.

Dans un monde où «réapparaît la tentation de créer une culture de murs, d'élever des murs, des murs dans le cœur, des murs érigés sur la terre pour éviter cette rencontre avec d'autres cultures, avec d'autres personnes» (Pape François, *Fratelli tutti*, n. 27), notre défi est alors de construire, grâce au dialogue, un avenir commun, fondé sur la fraternité. Nous ne voulons pas seulement coexister ; nous voulons vivre ensemble dans l'estime sincère et mutuelle. Les valeurs que nous partageons, comme la justice, la compassion et le respect de la création, devraient inspirer nos actions et nos relations, et nous servir de boussole pour être des bâtisseurs de ponts plutôt que de murs, des défenseurs de la justice plutôt que de l'oppression, des protecteurs de l'environnement plutôt que des destructeurs. Notre foi et ses valeurs devraient nous aider à être des voix qui s'élèvent contre l'injustice et l'indifférence, et qui proclament la beauté de la diversité humaine.

En cette période de Ramadan et à l'approche de l'Aïd al-Fitr, nous sommes heureux de partager cette espérance avec vous. Que nos prières, nos gestes de solidarité et nos efforts pour la paix soient des signes tangibles de notre sincère amitié pour vous. Que cette fête soit l'occasion de rencontres fraternelles entre musulmans et chrétiens, où nous pourrions célébrer ensemble la bonté de Dieu. Ces moments de partage, simples mais profonds, sont des graines d'espérance qui peuvent transformer nos communautés et notre monde. Que notre amitié soit cette ombre bienfaisante pour un monde assoiffé de paix et de fraternité!

Que votre jeûne et vos autres pratiques pieuses pendant le Ramadan et la célébration de 'Id al-Fitr qui le conclut, vous apportent d'abondants fruits de paix, d'espérance, de fraternité et de joie.

Du Vatican, 4 février 2025

George Jacob Cardinal Koovakad

Préfet

Msgr. Indunil Kodithuwakku Janakaratne Kankanamalage

Secrétaire